

# INTER action

spécial LANAUDIÈRE



LES AFFAIRES 75 ans

www.lesaffaires.com



PROMOAFFAIRES

Mars-avril 2003

## Lanaudière : faire de la diversité un atout

Un esprit de concertation hors du commun, c'est probablement l'une des plus grandes forces de la région de Lanaudière.

Celle-ci complète actuellement le travail d'identification de filières dans le cadre du programme « Action concertée de coopération régionale et de développement » (ACCORD) du ministère des Régions.

« Nous avons réussi à faire de la diversité un avantage qui a des retombées positives sur l'emploi et le développement des secteurs socio-économiques et culturels », constate Alain Larue, président du Conseil régional de développement de Lanaudière (CRDL). Il estime que c'est tout un défi, en effet, que de faire travailler en harmonie des sous-régions aussi diversifiées que celles que l'on retrouve dans Lanaudière. « Nous sommes un microcosme des régions du Québec. Au nord, nous ressemblons à une région ressource, dans ce cas-ci, la forêt. Au centre, l'agriculture et l'industrie cohabitent tandis qu'au sud, où se concentre une bonne partie de la population, nous sommes déjà en zone d'influence métropolitaine ».



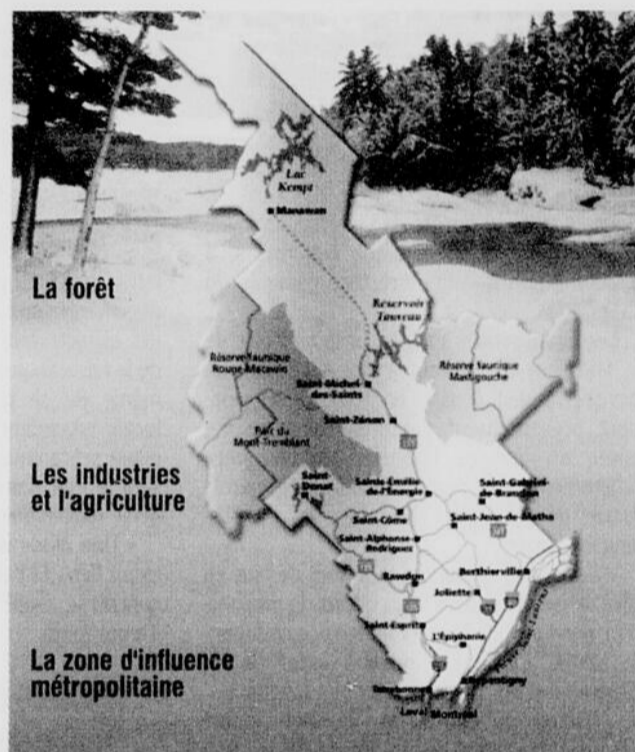
CMM : « La proximité de la métropole crée des tensions, qui se sont amplifiées avec la création de la CMM. C'est une autre réalité qu'il nous faut apprivoiser et d'autres occasions dont il faut tirer partie. »

Dans la recherche d'un développement durable et équitable, Lanaudière peut tabler sur son dynamisme, un dynamisme qu'elle doit à son capital humain. « La croissance démographique est forte et soutenue, à l'encontre de plusieurs régions », dit le président. Des chiffres de l'Institut de statistique du Québec font état d'une croissance de 150 % de la population en 30 ans. Cette population est

« Notre région est cinquième parmi 72 régions d'Amérique du Nord dans le secteur du meuble et des produits connexes et première de 69 régions dans le caoutchouc et le plastique »

jeune, la moyenne d'âge atteignant 36 ans : il s'agit de jeunes familles qui construisent une carrière et un patrimoine. « Nous veillons d'abord à assurer un niveau de services adéquat afin de retenir ces gens chez nous. Nous voulons aussi retenir les jeunes : qu'ils puissent poursuivre des études dans la région et trouver sur place les occasions de développement personnel dont ils ont besoin. »

C'est ainsi que Lanaudière aimerait bien ajouter à son cégep régional des centres de transfert des technologies (CCTT) et développer d'autres centres de R&D comme le Centre industriel et expérimental de Lanaudière (CIEL) qui se spécialise dans les biotechnologies végétales. « Du côté de Terrebonne, un projet de parc industriel avance bien. Il aurait comme mission la valorisation du capital humain. De telles pratiques feraient l'objet de recherches et pourraient être adoptées par d'autres secteurs de l'économie », explique Alain Larue.



Pour en revenir au programme ACCORD, les partenaires régionaux ont d'abord retenu les services d'une consultante qui a fait un premier déblaiement des forces de la région et identifié une vingtaine de créneaux. « En comparant le quotient de localisation de l'emploi, nous avons appris, par exemple, que notre région est cinquième parmi 72 régions d'Amérique du Nord dans le secteur du meuble et des produits connexes et première de 69 régions dans le caoutchouc et le plastique », dit Alain Larue. De ces 20 secteurs, 8 filières ont été retenues et devront être étudiées afin de déterminer le potentiel de leadership ou d'association. Le processus devrait aboutir au printemps. ●

### S o m m a i r e

**Le CLD de Joliette**  
entend contribuer à créer  
plus de 10 000 emplois  
d'ici dix ans page 2



**La MRC de D'Autray,**  
un fort dynamisme  
économique. Des entreprises  
qui font la fierté de la région page 3

**CLD Montcalm :**  
l'eau, enjeu du XXI<sup>e</sup> siècle page 4

**L'Assomption :** le secteur industriel connaît  
une croissance soutenue à Repentigny page 5



**MATAWINIE :**  
un nouvel élan attendu  
en foresterie et  
en tourisme page 6

**La région  
des Moulins**  
en plein essor :  
des investissements de plus  
de 75 M\$, un sommet historique page 7

**Emploi Québec** estime que quelque 30 000  
postes seront à combler dans la région de  
Lanaudière d'ici 2005 page 8

### Structurer les entreprises agroalimentaires

C'est le succès qui fait courir le directeur général du Conseil de développement bioalimentaire de Lanaudière, Stéphane Paré. Tout récemment, il s'affairait, avec son équipe, à préparer la journée Lanaudière au Festival Montréal en lumières, mettant en vedette une brochette de producteurs locaux ainsi que la chef du Relais champêtre de St-Alexis-de-Montcalm. Pendant ce temps, d'autres projets se profilaient à l'horizon, entre autres, des promotions en supermarché dans la région et à Montréal qui



feront mieux connaître les produits lanaudois : fromages, vins fortifiés, bière tout grain, viandes, légumes. Depuis septembre, Stéphane Paré siège au comité consultatif du ministère de l'Agriculture sur les appellations réservées. « L'idée est de mieux adapter les appellations réservées à la réalité des petites entreprises. Nous parlons de spécificité de fabrication et de goût, ce qui permettrait de contrôler les procédés et le goût des produits. Une entreprise plutôt qu'un groupe pourrait détenir pareille appellation. » ●



CONSEIL RÉGIONAL  
DE DÉVELOPPEMENT  
LANAUDIÈRE



Conseil de développement bioalimentaire  
de Lanaudière



## JOLIETTE : nouveau parc régional en gestation

Le Centre local de développement de Joliette (CLD) entend créer plus de 10 000 emplois directs et indirects d'ici dix ans. Le CLD s'est doté d'une vision stratégique touchant tous les secteurs du développement – une véritable politique économique locale. Cette vision orientera l'action du CLD au cours des dix prochaines années.

**P**ivot du document : la création de nouveaux parcs industriels spécialisés dans les secteurs du génie mécanique, de l'agroalimentaire, de l'industrie légère et celui de la grande entreprise, le tout en exploitant mieux les vitrines naturelles que sont l'autoroute 31 et les routes 158 et 131.

« Nous voulons que la Municipalité régionale de comté de Joliette soit citée en exemple pour sa qualité de vie exceptionnelle et sa croissance économique continue », a indiqué Marie Bécotte, directrice générale du CLD.

Les municipalités situées sur le territoire de la MRC ont donné leur appui à ce plan de développement, élaboré en 2002. Elles examinent présentement comment traduire cet appui en moyens financiers additionnels, notamment pour permettre aux porte-parole locaux de prospecter davantage les investisseurs étrangers.

« Les autres régions se montrent de plus en plus dynamiques dans leurs efforts de prospection, nous devons faire de même », a commenté Kamel Toussi, commissaire industriel du Centre local de développement de Joliette.

« Nous souhaitons que la Municipalité régionale de comté de Joliette devienne l'une des mieux équipées en terme d'outils de développement, notamment grâce à ses parcs industriels, a dit Guy Chevette, président du conseil d'administration du Centre local de développement. Nous voulons aussi faire en sorte que le Centre local de développement de Joliette devienne un guichet unique extraordinaire qui pourra pousser les dossiers avec efficacité localement comme ailleurs. »

Fort de l'entérinement donné par les municipalités, le CLD a recruté l'ancien ministre, qui agit bénévolement depuis six mois. L'ex-député de Joliette (1976-2002) est aussi le père des centres locaux de développement, conçus par le projet de loi 171 qu'il avait rédigé pour stimuler le développement local.

Le développement de l'industrie

Le CLD a recruté l'ancien ministre Guy Chevette, qui agit bénévolement depuis six mois. L'ex-député de Joliette (1976-2002) est aussi le père des centres locaux de développement, conçus par le projet de loi 171 qu'il avait rédigé pour stimuler le développement local.



manufacturière est au cœur de la nouvelle vision du CLD. Pour mieux cibler les efforts, le CLD entend favoriser la spécialisation de ses parcs industriels. L'actuel parc industriel de la ville de Joliette voit ainsi confirmer sa vocation dans l'industrie légère diversifiée.

### Nouveau technoparc du génie mécanique

Dans la municipalité de Notre-Dame-des-Prairies, un tout nouveau parc offrira des espaces aux entreprises du secteur de la fabrication mécanique. À l'intérieur même de ce parc industriel, les décideurs locaux entendent aussi créer un Technoparc du génie mécanique. Le pivot de ce Technoparc sera le tout nouveau Centre de recherche en génie mécanique qu'on veut y implanter.

« Une étude de faisabilité doit être réalisée avant l'été. Et j'ai confiance que le projet sera concrétisé avant la fin de l'année », a confié Kamel Toussi.

*"Nous voulons que la Municipalité régionale de comté de Joliette soit citée en exemple pour sa qualité de vie exceptionnelle et sa croissance économique continue"*

Le territoire de la MRC possède déjà une infrastructure apte à soutenir un tel projet, par exemple, le Cégep de Lanaudière. « Nous négocions présentement avec une université, ainsi qu'avec Hydro-Québec, pour obtenir leur adhésion comme autres partenaires, mentionne Kamel Toussi.

Le projet du Technoparc du génie mécanique comprend aussi les plans d'un motel industriel et ceux d'un *carrefour de la nouvelle technologie*, désignation gouvernementale qui procurera des avantages fiscaux aux entreprises qui s'y localiseront.

### Parc régional bipolaire

Faisant flèche de tout bois, le Centre local de développement de Joliette va aussi transformer les abords de l'autoroute 31



Festival de Lanaudière.



Festi-glace

Culture et nature, trame de fond de la qualité de vie dans la MRC de Joliette

pour en faire un nouveau parc industriel régional. « Ce sera une vitrine industrielle », illustre Marie Bécotte.

Le parc régional aura deux spécialités : le côté ouest accueillera les entreprises de transformation agroalimentaire. Le Cégep régional de Lanaudière offre déjà une formation spécialisée pour la main-d'œuvre de ce secteur. Le Cégep a quatre classes usines spécialisées (1- produits

laitiers; 2- produits à base de viande; 3- produits végétaux; 4- produits céréaliers).

Du côté de l'autoroute, le parc aura comme vocation d'héberger la grande entreprise. La région a déjà une tradition de grandes industries. Bridgetone Firestone, Ciment Saint-Laurent et Kruger y sont parmi les grands employeurs.

La disponibilité de terrain, les axes routiers, la localisation stratégique entre Montréal et Québec, la proximité du fleuve, la disponibilité de la main-d'œuvre et des traditions bien établies au chapitre des relations avec municipalités sont les atouts que le commissaire industriel compte faire valoir auprès de ses interlocuteurs au sein des grandes entreprises.

« Joliette est l'un des endroits les plus merveilleux au Québec, avec son festival culturel et ses sites historiques, dit Guy Chevette. La présence sur son territoire de grandes compagnies multinationales et de PME locales lui donne une économie diversifiée, et l'existence de liens autoroutiers importants est un atout. Les habitants trouvent à Joliette des services

### Municipalités de la MRC de Joliette

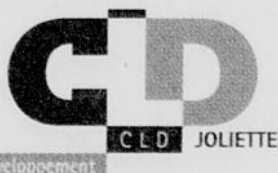
Crabtree  
Joliette  
Notre-Dame-de-Lourdes  
Notre-Dame-des-Prairies  
Saint-Ambroise-de-Kildare  
Saint-Charles-Borromée  
Sainte-Mélanie  
Saint-Paul  
Saint-Thomas  
Village Saint-Pierre

### Statistiques économiques

Population (2000) :	55 000
Emplois totaux (1996) :	23 000
Répartition des emplois par secteurs :	
Primaire	4,9 %
Secondaire	21,5 %
Manufacturier	16,8 %
Construction	4,7 %
Tertiaire	73,5 %
Nombre d'entreprises manufacturières	145
Marché de consommation	1 milliard de dollars

Sources :  
- Statistique Canada, Dépenses des ménages, 1999.  
- CompuSearch Micromarketing, Données et Systèmes  
- Compilation : Direction de l'analyse économique et Direction du commerce, ministère de l'Industrie et du Commerce, 2001.

nombreux et de grande qualité (cégep, hôpital, transports en commun) ainsi qu'une qualité de vie sans égal. » ●

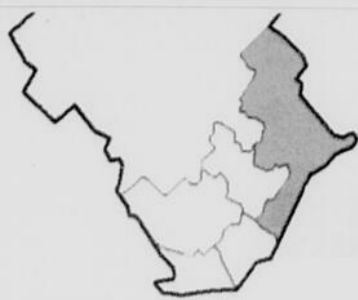


Centre local de développement



## LANORAIE

# « La réussite dans la MRC de D'AUTRAY, notre fierté »



La Municipalité régionale de comté de D'Autray se caractérise par un fort dynamisme économique.

Ce vaste territoire d'une superficie d'environ 1 180 km<sup>2</sup> regroupe 15 municipalités.

Les pôles de Lavaltrie, de Berthierville et de Saint-Gabriel hébergent l'essentiel des commerces, des services et des espaces industriels. On y retrouve des milieux très variés tels que le fleuve Saint-Laurent, l'archipel du lac Saint-Pierre, les tourbières de Lanoraie, les Laurentides de même qu'une grande plaine agricole.

## La Bergère et le Chevrier : une histoire à succès qui a bon goût



La vie de Lyne Brunelle a beaucoup changé au cours des dernières années. Elle est passée de secrétaire au sein d'une grande firme du centre-ville de Montréal à *Jeune agricultrice de l'année*... titre que lui a décerné la Fédération des agricultrices du Québec.

Tout commence en 2000 avec l'achat d'une ferme et d'une fromagerie sur le chemin du Roy et l'achat d'un troupeau de chèvres et de brebis.

Elle commercialise ses fromages – faits de lait de brebis, de lait de chèvre ou d'un mélange des deux – sous les appellations *Louis Riel*, *Louis Riel Grande réserve*, *La Tomme du chevrier* et *La Tomme de la bergère*.

En septembre 2002, Lyne Brunelle présente ses produits à un salon de vins et fromages, à Saint-Jérôme. Dès lors, le bouche à oreille se met à jouer et les ventes augmentent. Les soins

particuliers prodigués aux animaux par la nouvelle fermière y sont sans doute pour quelque chose. « Nous n'utilisons aucune hormone de croissance, lit-on sur le site Web de la ferme ([www.bergerechevrier.qc.ca](http://www.bergerechevrier.qc.ca)). »

La Bergère et le Chevrier offrent aussi comme nouveauté de la crème glacée maison à base de lait de brebis. En plus de vendre de la viande d'agneau et de chevreau, Lyne Brunelle exploite une petite boutique sur place et reçoit des groupes qui veulent visiter la ferme.

## Atelier Nouveau Décor : modèle de gestion d'avant-garde

Après avoir implanté avec succès les méthodes de gestion les plus avant-gardistes, Atelier Nouveau Décor, de Lavaltrie, lorgne de nouveaux marchés. Fondée en 1987 par un ébéniste, Marco Leblanc, l'entreprise est citée aujourd'hui en exemple pour son dynamisme. Hommages et prix de toutes sortes lui ont été décernés.

À ses premiers balbutiements, l'entreprise fabriquait des armoires de cuisine et profitait joyeusement du boom local de construction de maisons. Dans les années 1990, à l'invitation du Centre local de développement de la MRC de D'Autray, le propriétaire assiste à une conférence sur une méthode d'avant-garde d'exploitation manufacturière : la PVA (production à valeur ajoutée). Après avoir implanté la méthode, les résultats furent fulgurants : chute des coûts de fabrication, diminution des stocks et de l'espace requis, réduction radicale du temps de production!

Grâce à son nouveau mode d'exploitation, l'entreprise est capable de livrer 85 % de ses commandes en deux jours ou moins. Tous ces bénéfices permettent à Atelier Nouveau Décor de diversifier sa gamme de produits et de se lancer sur de nouveaux marchés : d'abord l'Ontario puis la Nouvelle-Angleterre.

Aujourd'hui, les clients sont principalement des entreprises commerciales. Ses produits finis sont des comptoirs, des moulures, des armoires, des présentoirs et d'autres composantes faites selon les spécifications des clients. Partie avec six employés avant l'implantation de la PVA, l'entreprise en compte aujourd'hui une trentaine.

## Lanoraie mise sur les citoyens pour son développement

En juin 2002, une réponse affirmative à une offre de service adressée à la municipalité de Lanoraie permet au Centre local de développement d'embaucher une ressource dédiée à l'élaboration d'un Plan directeur de développement de la municipalité.

Une première sur le territoire pour le CLD D'Autray, cette initiative a permis jusqu'à maintenant de consulter et d'associer



l'ensemble des citoyens à la démarche. En effet, sous le thème « Pour l'amour de Lanoraie, pour l'avenir de nos amours », citoyens, commerçants, organismes communautaires et groupes de jeunes ont été consultés sous différentes formes. Selon Caroline Lacroix, agent de développement au CLD, « le taux de participation des citoyens de cette municipalité de moins de 4 000 habitants en est un des plus remarquables ».

Tout d'abord, une vingtaine de jeunes entre 12 et 17 ans ont accepté, le 11 décembre dernier, de prendre part à une soirée de consultation. Les 20 et 21 janvier furent l'occasion pour les commerçants et groupes communautaires de s'exprimer sur l'avenir de leur municipalité. Ces deux groupes y ont participé à près de 90 %. Finalement, une grande animation d'une journée complète, le 25 janvier, a permis à près de 75 citoyens accompagnés d'une dizaine d'animateurs de faire connaître leur point de vue sur le développement futur de la municipalité.

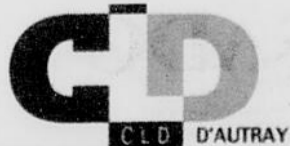
Découlant de ces consultations, quatre comités ont été mis en place. Ces comités sous les thèmes de la revitalisation de la rue Notre-Dame (Chemin du Roy), du développement du secteur industriel, de la mise en valeur du patrimoine et de la mise en valeur des produits du terroir, verront au suivi de toute la démarche de consultation. Encore une fois, la participation de plus d'une quarantaine de citoyens à ces comités démontre sans équivoque leur volonté de s'impliquer. En conclusion, les élus municipaux ont vraiment misé juste en voulant consulter leurs citoyens. L'avenir s'annonce des plus prometteurs pour les « amours de Lanoraie ». ●

Pour information : [www.mrcautray.com](http://www.mrcautray.com)

## Statistiques économiques

Population (2000) :	39 000
Emplois totaux (1996) :	15 000
Répartition des emplois par secteur :	
Primaire	9,4 %
Secondaire	26,4 %
Manufacturier	21,2 %
Construction	5,2 %
Tertiaire	64,2 %
Nombre d'entreprises manufacturières (1997) :	74
Marché de consommation :	0,65 milliard de dollars

Sources :  
 - Statistique Canada, Dépenses des ménages, 1999.  
 - CompuSearch Micromarketing, Données et Systèmes  
 - Compilation : Direction de l'analyse économique et Direction du commerce, ministère de l'Industrie et du Commerce, 2001.



Centre local de développement





## MONTCALM : l'eau, enjeu du XXI<sup>e</sup> siècle

Les problèmes sont souvent source de croissance. Partant des problématiques de l'alimentation, du traitement et de l'assainissement des eaux autonomes au Québec, le Cégep régional de Lanaudière et le CLD Montcalm travaillent avec plusieurs partenaires au projet de la Technopole de l'eau et de l'assainissement. On estime actuellement au Québec à plus de 1 500 000 personnes, soit environ 650 000 résidences réparties sur 90% du territoire habité, qui dépendent du captage de l'eau souterraine au moyen de puits pour s'alimenter en eau potable et de l'assainissement autonome au moyen de fosses septiques pour traiter leurs eaux usées.

« L'idée du projet est de créer à Ste-Julienne un environnement propice à l'innovation par la synergie entre la formation, la recherche et développement et le savoir-faire des entreprises », explique Lidia Divry, directrice générale du CLD Montcalm.

« En réunissant en un même endroit les ressources humaines, matérielles et financières, nous comptons créer une masse critique qui permettra de mettre au point de nouvelles technologies, d'établir de nouvelles normes de qualité et de performance et aussi de diffuser l'information scientifique et technique propre à susciter de nouvelles découvertes et à créer de nouvelles entreprises », de dire Lidia Divry, directrice générale du CLD Montcalm. « L'eau va devenir un des grands enjeux du XXI<sup>e</sup> siècle, poursuit-elle. Région en grande partie rurale, Montcalm compte de nombreux usagers de systèmes décentralisés, tant résidents qu'agriculteurs.

« Nous comptons créer une masse critique qui permettra de mettre au point de nouvelles technologies, d'établir de nouvelles normes de qualité et de performance et aussi de diffuser l'information scientifique et technique propre à susciter de nouvelles découvertes et à créer de nouvelles entreprises »  
- Lidia Divry



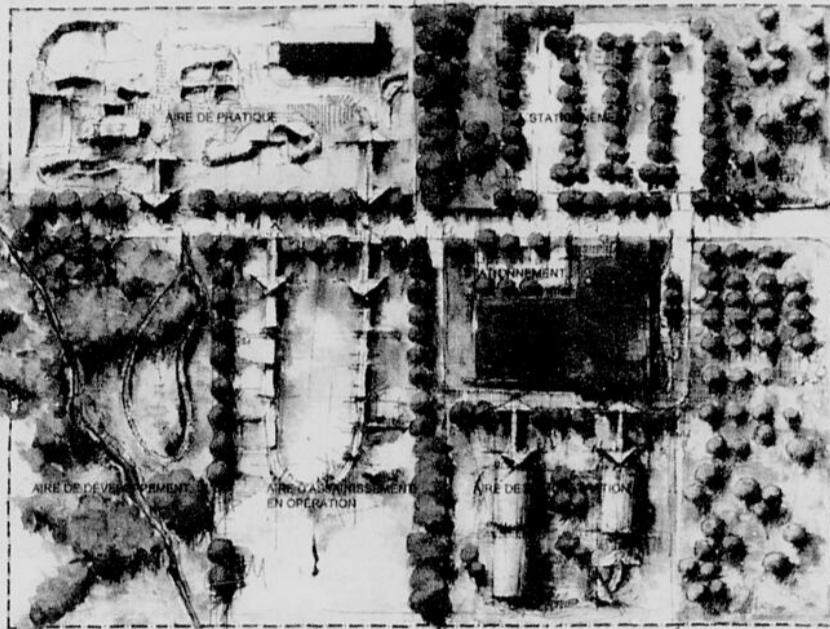
Plan du Centre d'expertise en gestion décentralisée de l'eau du Québec.

De surcroît, la production agricole y est très diversifiée et la production porcine très présente (64% des producteurs porcins lanauois s'y retrouvent). L'ombre de Walkerton plane toujours et à l'échelle mondiale, l'eau est source de convoitise et de conflits. »

### Une démarche innovatrice pour mobiliser la population

Dans le cadre de la politique sur la ruralité, la MRC de Montcalm mène une consultation auprès de la population qui pourrait bien faire époque. L'objectif est d'établir une vision stratégique pour les vingt prochaines années d'ici l'automne de même que déterminer le plan d'action de cinq ans pour la MRC.

Un comité d'aide technique de trois personnes, dirigé par Sylvie Fontaine, conseillère aux projets spéciaux au CLD de la MRC Montcalm, épaulera le Comité Avenir Montcalm composé de 15 citoyens (bénévoles) qui chapeautera ce projet peu banal. Sylvie Fontaine explique : « Le comité rencontrera tout d'abord onze groupes-témoins provenant de divers secteurs qui définiront les enjeux et les grandes orientations stratégiques. Suivra un sondage envoyé à 2000



répondants qui permettra de valider ces enjeux. On passera ensuite à la consultation publique, animée par les citoyens, qui mènera à un plan d'action préliminaire sur lequel les citoyens seront appelés à voter. » Les priorités du plan d'action seront réalisées grâce au 1,4 M \$ attribué par le gouvernement à la MRC.

Le même processus a été utilisé à Saskatoon, ainsi qu'en Oregon, tant au niveau de l'état que du comté. Sylvie Fontaine s'est fixé comme objectif la participation de 500 citoyens à ce grand « remuements collectif ». ●

### Les Technologies FWB: une solution toute simple au surplus de lisier

COGENOR Lanaudière, la coopérative de gestion des surplus de fumier pour le bassin de la rivière l'Assomption, l'une des trois au Québec, mène depuis un an à la ferme Jacques Sanscartier de Saint-Esprit un projet de R-D dans le traitement du lisier de porc qui pourrait s'avérer une alternative fort intéressante pour les petits et moyens producteurs porcins.

COGENOR met à l'essai à cette maternité de 175 truies les Technologies FWB, ainsi nommées par leur inventeur, l'hydrogéologue Fernand W. Benoit (qui lui, parle plutôt de « Famous Waste Bugs »!). « Il s'agit de technologies toutes simples, peu mécanisées et peu dispendieuses, qui permettent d'optimiser les processus naturels d'épuration », explique Sylvain Beauregard, directeur général de COGENOR Lanaudière. « Elles se basent sur les processus d'aération, de digestion bactérienne et de bio-valorisation »,

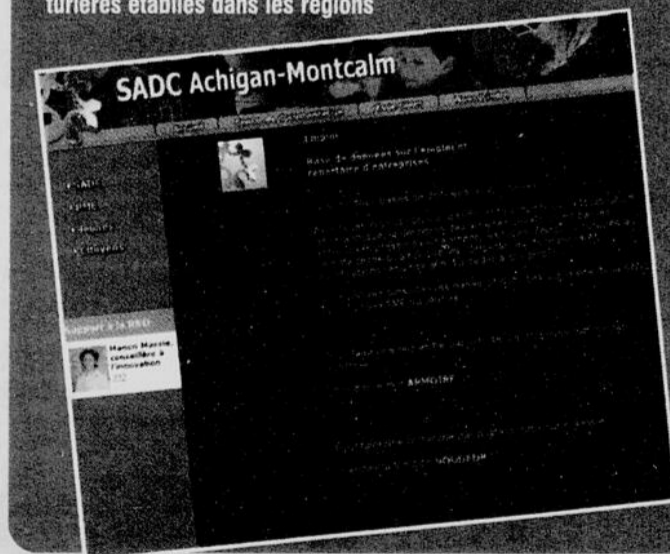
poursuit-il. Deux lagunes ont été aménagées où le lisier est entreposé. Un surpresseur à air et de simples canalisations de plastique noir sont utilisés afin d'aérer le liquide et de créer un milieu propice aux micro-organismes aérobies. « Il en résulte une diminution des odeurs, une réduction presque complète des pathogènes et l'eau produite peut être utilisée pour l'irrigation », dit-il.

Le projet entrera dans sa deuxième phase en 2003 avec l'ajout de l'aquaculture. On a en effet aménagé des fossés d'oxydation où des écrevisses ou des menés seront ensencés et récoltés à la fin de la saison. « Nous tâchons en fait de recréer la chaîne alimentaire », souligne le directeur général. COGENOR compte aussi lancer un ou deux autres projets, en remplaçant l'une des lagunes par une fosse en béton, installation que l'on retrouve souvent dans les exploitations porcines.

Pour contrer le difficile recrutement de la main-d'œuvre spécialisée

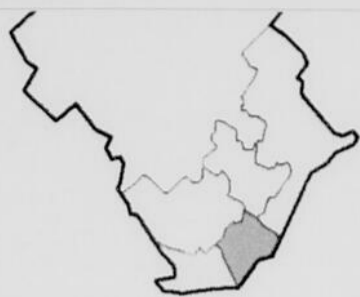
Mise en service d'une base de données des entreprises

Le Société d'aide au développement des collectivités (SADC) Achigan-Montcalm a mis en ligne, sur Internet, une base de données énumérant les entreprises manufacturières établies dans les régions



SADC

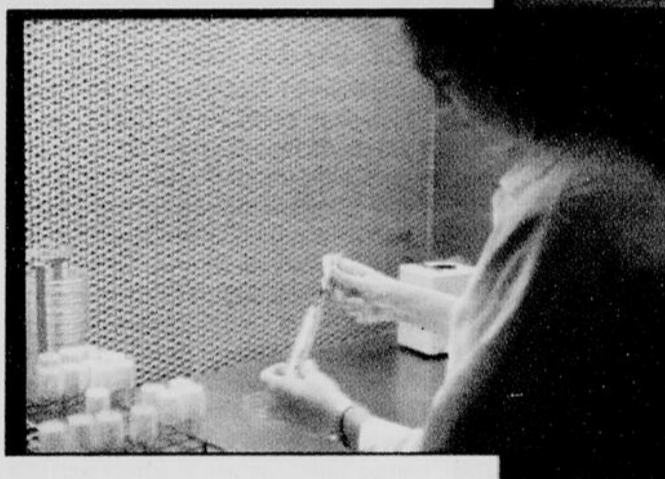
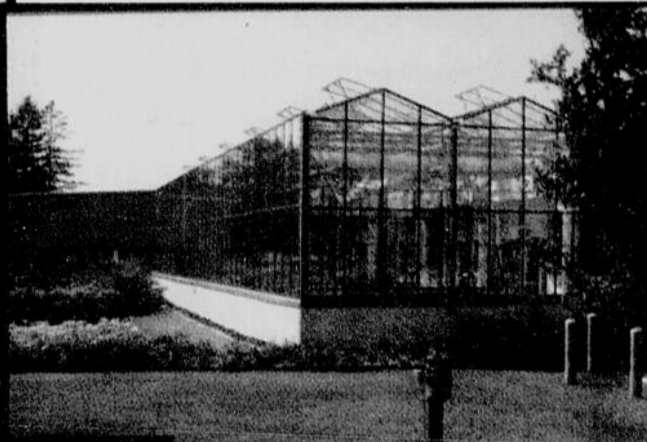
Société d'aide  
au développement  
de la collectivité  
Achigan-Montcalm inc.



## L'ASSOMPTION : le secteur industriel connaît une croissance soutenue à Repentigny

À Repentigny, dans le secteur Le Gardeur plus particulièrement, l'année 2002 s'est soldée par une performance de près de 6 M \$ en investissements industriels, le quintuple du 1,2 M \$ atteint trois ans plus tôt, en 1999. Sept nouvelles entreprises s'y sont établies en 2002, créant une soixantaine d'emplois, comparativement à deux entreprises en 1999.

À elle seule, Portes Novell, qui se spécialise dans la fabrication de portes françaises, a injecté plus de 2 M \$ et créé 20 emplois. Les perspectives pour 2003 sont d'ailleurs excellentes puisque 3 M \$ d'investissements sont déjà confirmés, de même que la création de 16 emplois.



qu'elle dessert, soit les MRC de l'Assomption et Montcalm, auxquelles s'ajoutent les municipalités de St-Hyppolyte et Ste-Sophie. La base de données comprend non seulement la description des activités de chaque entreprise, selon la méthode de classement nord-américaine SCIAN, mais une définition de tous les postes qui y existent, du président au préposé à l'entretien. Le projet a démarré en octobre dernier et déjà, le répertoire contient quelque 418 entreprises, dont 212 sont situées dans la MRC de l'Assomption. Au fil des semaines, d'autres entreprises viendront s'y ajouter.

En raison de la proximité de Montréal, les entreprises de la région éprouvent, paradoxalement, de la difficulté à recruter la main-d'œuvre spécialisée. Directeur général de la SADC Achigan-Montcalm, Claude Chartier indique que « beaucoup de travailleurs de la MRC cherchent ou occupent un emploi à Montréal, sans même se douter qu'il y a du travail dans leur propre région. » Or, la base de données permet d'identifier les entreprises susceptibles de les engager près de chez eux et à qui ils peuvent envoyer leur C.V., sans qu'il n'y ait de poste officiellement offert sur le marché de l'emploi. « Et comme 85 % à 90 % des emplois sont comblés sans appel de candidatures, poursuit Claude Chartier, les entreprises pourront plus facilement disposer d'une banque de C.V. pour de tels cas. Le recrutement et la rétention des employés s'en trouveront facilités, et les travailleurs locaux seront moins enclins à déménager ou à changer d'emploi, ce qui aura pour effet de limiter les déplacements et favoriser l'accroissement de la population. »

Ce projet a été réalisé par la SADC Achigan-Montcalm, en collaboration avec les CLD et les carrefours Jeunesse-Emploi de Montcalm et l'Assomption, et financé par Développement des ressources humaines Canada (DRHC).

Le Répertoire d'entreprises peut être consulté sur le site [www.sadc.org](http://www.sadc.org), sous les rubriques PME et Jeunes.

Le parc industriel de Repentigny étant complet, le gros de ses investissements est fait dans le parc de Le Gardeur, qui fait maintenant partie de la grande ville de Repentigny. Commissaire industriel rattaché au CLD de la MRC de l'Assomption, Pierre Daviault explique ainsi le succès obtenu l'année dernière : « La stratégie municipale visant à promouvoir le parc industriel de Le Gardeur porte fruit. Il a été prévu, entre autres, d'y maintenir la mesure d'abattement fiscal en vigueur. »

Cet incitatif vise les bâtiments industriels d'une valeur excédant le demi-million de dollars. Le rabais consenti est de 100 % la première année, 50 % la deuxième, et 25 % la troisième. À l'évidence, la situation privilégiée du parc de Le Gardeur, au carrefour des autoroutes 40 et 640, contribue aussi à la croissance du secteur industriel. « Mais en plus, déclare Pierre Daviault, nos résultats s'expliquent par l'étroite collaboration entre les divers intervenants municipaux, gouvernementaux et économiques du milieu, qui tous, travaillent de concert afin de comprendre les besoins du client et l'encadrer le plus efficacement possible. »

### L'Assomption courtise le secteur des biotechnologies

Bien que les produits électriques et chimiques soient les secteurs dominants dans la MRC, les biotechnologies s'y tail-

lent aussi une place. Implanté dans la Ville de l'Assomption depuis 1997, le Carrefour industriel et expérimental de Lanaudière (CIEL) se spécialise en biotechnologies végétales. Il offre aux entreprises de ce domaine un accès à des bureaux et à des laboratoires spécialement conçus pour la réalisation de projets de recherche et développement, soit comme locataire ou sur une base contractuelle. Sur place, une équipe scientifique et technique dispense des services. Actuellement, le CIEL accueille 4 entreprises qui embauchent 12 personnes à temps plein et créent plus d'une vingtaine d'emplois saisonniers.

Désireux de développer un parc technologique dans la MRC, le CLD a élaboré en ce sens une stratégie articulée en trois phases. Autour du CIEL s'intégreront ainsi un carrefour de la nouvelle économie (CNÉ) et un centre technologique. Les entreprises ayant terminé leur mandat de recherche au CIEL pourront donc s'établir en permanence dans la MRC. À cette fin, le gouvernement du Québec confirmera l'implantation d'un CNÉ en 2003. Entre autres fonctions, le CNÉ constituera une destination pour les organisations dont le bail au CIEL vient à échéance. « Ces entreprises, dit Pierre Daviault, seront non seulement attirées par les avantages fiscaux offerts par le CNÉ, mais également heureuses de demeurer dans la MRC, où elles y auront pris leurs habitudes, recruté des employés et, au fil des mois, investi temps et argent. » Finalement, le centre technologique projeté invitera les entreprises devant quitter le CNÉ à déménager dans ses locaux, aux côtés des nouvelles organisations qu'on compte aussi y attirer. ●



Centre local de développement

CLD MRC DE L'ASSOMPTION



SADC

Société d'aide  
au développement  
de la collectivité  
Achigan-Montcalm inc.



## MATAWINIE : nouvel élan attendu en foresterie et en tourisme

Dans la région de Matawinie, 2002 a donné lieu à la réalisation de deux projets sur lesquels on compte particulièrement pour prêter un nouvel essor à l'économie : la mise sur pied du Comité d'implantation de l'association forestière régionale et la relance de la Station de ski La Réserve.

Dans le premier cas, le milieu a voulu se doter d'un organisme de concertation, chargé de se pencher sur la mise en valeur des ressources forestières. La localisation géographique de la Matawinie, qui forme la limite boréale de Lanaudière, confère une vocation forestière évidente à la MRC. Plusieurs municipalités exploitant ce secteur demeurent d'ailleurs mono-industrielles, notamment St-Côme, Chertsey, Ste-Émilie-de-l'Énergie et St-Michel-des-Saints. « Par manque d'organisation, commente Louis-Pierre Légaré, directeur général du CLD Matawinie, nous n'avons pas, dans le passé, touché la part qui aurait dû nous revenir des budgets alloués à la foresterie par les instances gouvernementales. »

« En fait, poursuit-il, nous partageons les inquiétudes soulevées récemment par le premier ministre Landry quant à l'avenir de cette industrie. Bien qu'elle s'épuise, nous voulons continuer à vivre de la forêt. » Le Comité d'implantation sera ainsi appelé à examiner diverses questions, entre autres, la mise en œuvre d'activités de 2e et 3e transformation, l'utilisation de meilleures pratiques forestières, la mise en valeur du feuillu dur sur terres privées et l'exploitation multiresource (produits comestibles, if du Canada, activités de plein air, etc.). La surtaxe sur le bois d'œuvre, croit-on, devrait inciter la relance souhaitée de la région, même si une vaste proportion des ventes de bois se fait sur le marché intérieur.



### Station de ski La Réserve

Après une dizaine d'années d'abandon, la réouverture la saison dernière du centre de ski La Réserve, à St-Donat, pourrait à son tour servir de catalyseur à l'économie de la région. Initiative privée comprenant également le rachat du Château Montcalm, devenu l'hôtel du même nom, ce projet donne à la région un centre de villégiature quatre saisons, et prévoit une deuxième phase de mise en valeur à l'été 2003. Nouvelles pentes, sentiers de ski de fond et parcours de golf seront alors aménagés, et des facilités d'hébergement additionnelles seront construites. « La région fonde beaucoup d'espoir, dit Louis-Pierre Légaré, sur la route projetée devant relier, dès novembre 2003, le versant sud de Tremblant à St-Donat. Ce tronçon routier aura non seulement pour effet de sortir St-Donat de son cul-de-sac, mais de lui faire profiter de la popularité de Tremblant. »



Louis-Pierre Légaré

Puisqu'il est question de relance et de nouvel élan, est-ce à dire que l'économie de Matawinie a ralenti? « Nous n'avons pas constaté de ralentissement, répond Louis-Pierre Légaré, mais il n'y a pas non plus de croissance appréciable. En fait, nous avons du rattrapage à faire. La preuve, c'est que notre économie dépend encore de la construction de routes. Il y a en ce moment une volonté de donner un coup de barre, encouragée par les améliorations de la route 131 et le prolongement de l'autoroute 125, qui rendront la région plus accessible. »

### La Matawinie veut devenir région ressource

Exclue des programmes d'aide gouvernementaux prévus dans le cadre de la stratégie de développement économique des régions ressources, la MRC de Matawinie aimerait bien changer cet état de fait. Trop près des grands centres, d'une part, et sa population étant en croissance, d'autre part, la région, aux yeux du gouvernement, ne répond pas aux critères d'admissibilité.

Une délégation de la MRC a rencontré à ce sujet la ministre des Finances, Pauline Marois, peu après son accession à ce poste, en juillet 2002. Le Sommet des régions du Québec, l'automne dernier, a été l'occasion de discuter à nou-

veau de cette demande de la Matawinie. « Les municipalités du sud de la MRC, explique Louis-Pierre Légaré, ne sont peut-être qu'à une heure du centre de Montréal, mais la partie nord de la région est plus isolée. D'ailleurs, certaines de nos pourvoiries souffrent carrément de concurrence déloyale; les ZEC sont privées des généreuses subventions dont bénéficient les autres MRC, qui ne sont pourtant situées qu'à 30 minutes de là.

La Matawinie soutient que d'autres régions ont obtenu un tel changement de statut, entre autres les zones situées au nord de la Mauricie, des Laurentides et de l'Outaouais. Le CLD espère que le ministère des Finances en arrivera à la même décision au sujet de la Matawinie au cours de l'année 2003.



### Des services Internet à haute vitesse

La Société d'aide au développement des collectivités (SADC) de la Matawinie va élaborer une étude de faisabilité relativement à la mise en place de services Internet à haute vitesse dans la MRC. Cette démarche fait suite à l'acceptation d'une demande d'aide en ce sens présentée à Industrie Canada en octobre dernier. Industrie Canada a donné, en janvier, le feu vert à la préparation d'un plan d'affaires couvrant le déploiement d'un tel service dans la région.

La SADC s'est assurée la collaboration de la Commission scolaire des Samares qui avait entamé, dans le cadre du programme québécois Village branché, un projet de large bande destinée aux écoles et aux organismes municipaux de la MRC. La communauté Atikamekw-Manawan, située tout au nord de la Matawinie, prête aussi son concours, et fera bénéficier le collectif des efforts qu'elle avait déjà entrepris en matière de relevés des besoins. Enfin, on a retenu les services de la firme Xit Telecom pour les questions liées à l'infrastructure de télécommunications.



Isabelle Levasseur

Agente de développement à la SADC Matawinie, Isabelle Levasseur explique que les enjeux liés aux services de large bande sont très importants dans la région : « Cela permettra à notre population sous-scolarisée d'avoir plus facilement accès à une formation spécialisée. Par ailleurs, il y a une forte concentration d'établissements touristiques dans la Matawinie qui ne peuvent demeurer concurrentiels sans possibilité d'offrir leurs services sur Internet. En somme, la haute vitesse permet un accès à des services pouvant contribuer à briser l'isolement de la région et, par conséquent, à solutionner les problèmes sociaux et économiques qui en découlent. »

L'étude de faisabilité déterminera quelles sont les organisations qui se joindront au projet, quels sont leurs besoins en matière de services électroniques et quelles applications elles utiliseront. Par la suite, on espère mettre sur pied un réseau privé chargé de la gestion de la bande passante. ●



CENTRE LOCAL DE DÉVELOPPEMENT  
**MATAWINIE**

ENTREPRENANT DE NATURE!



**SADC**  
Société d'aide  
au développement  
de la collectivité  
Matawinie inc.

## LANAUDIÈRE



## La région DES MOULINS en plein essor

L'année 2002 s'est soldée par une performance économique fort appréciable dans la région des Moulins. Pour le seul secteur industriel, plus de 500 emplois manufacturiers ont été créés, et des investissements d'au-delà de 75 M \$ ont été réalisés, sommet historique enregistré par le Centre local de développement économique des Moulins (CLDEM).

Dans le sillon de la croissance démographique de 6,7% survenue entre 1996 et 2001 - qui dépasse de près de cinq fois celle de l'ensemble du Québec -, le secteur commercial a également connu sa part de succès, engendré notamment par la venue récente de grandes surfaces telles Ro-Na et Wal-Mart à Mascouche, ainsi que Home Depot et Bureau en gros à Terrebonne. Le secteur domiciliaire a également imposé son rythme, grâce à un bilan avoisinant les 1 500 mises en chantier sur tout le territoire de la MRC. Au plan institutionnel, finalement, la construction du centre hospitalier Le Gardeur, actuellement en cours à Terrebonne, a aussi contribué à dynamiser l'économie.

### Poursuite de la croissance

L'adoption récente du schéma d'aménagement, à la mi-décembre 2002, permet à la MRC d'avoir les coudées franches pour poursuivre dans la même veine. Au plan industriel, l'ajout d'importantes superficies est assuré, alors que le développement domiciliaire pourra compter sur un potentiel de 8 400 nouvelles unités de logement sur dix ans. Directeur général du CLDEM, Claude Robichaud indique qu'il s'agit « d'une étape stratégique, qui positionne très favorablement la MRC au sein de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM). Nous avons réussi à nous donner les moyens de poursuivre le développement et la croissance de la MRC. En somme, la région de Lanaudière dans son ensemble bénéficiera de ce plan d'aménagement. »



### Cité industrielle

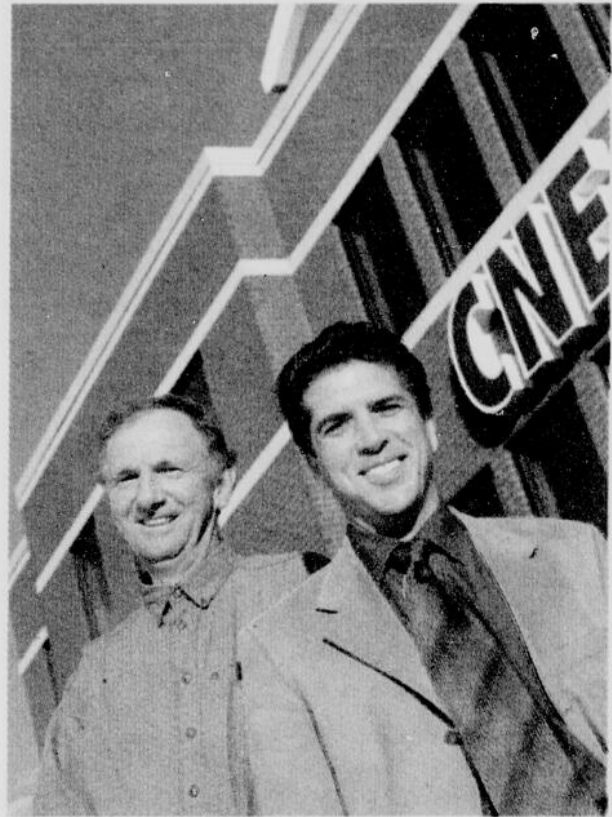
Le schéma d'aménagement favorisera également la mise en place de la Cité industrielle et internationale de Terrebonne, dont l'objectif principal est de faciliter la gestion des ressources humaines au sein des entreprises établies sur son territoire.

« Nous désirons contribuer au recrutement, au développement et à la rétention du capital humain dans notre région, explique Claude Robichaud. Dans un premier temps, nous créerons un aménagement attrayant, intégrant espaces verts, plans d'eau, équipements sportifs, sentiers pédestres et pistes cyclables, le tout dans un concept architectural esthétique. Mais surtout, nous mettrons sur pied des services auxquels les entreprises auront facilement accès, pour faciliter l'intégration des travailleurs, entre autres. » S'ajoutant aux six parcs industriels existants sur le territoire de la MRC, la Cité industrielle sera inaugurée prochainement.

« Nous faisons beaucoup plus qu'ajouter un parc industriel à nos superficies existantes, poursuit Claude Robichaud. Nous créons un projet prestigieux qui sert de complément à nos infrastructures actuelles et s'insère à la fois dans le contexte lanauois et métropolitain. »

### Partenariat avec l'UQAM

La Cité industrielle entend appuyer la gestion des RH au moyen de la diffusion et de l'avancement des connaissances, notamment. C'est dans ce contexte que s'inscrit l'entente conclue en avril



Pas moins de soixante projets d'implantation et d'expansion ont eu cours dans les parcs industriels de Terrebonne et Mascouche depuis trois ans. L'un de ces projets, le Carrefour de la nouvelle économie de Lachenaie (CNE), a été initié par le CLDEM. Jacques Peetroons et Jean-Louis Legault, hommes d'affaires de la région, en sont les promoteurs.

dernier entre le CLDEM et l'École des Sciences de la gestion de l'UQAM. La mise en valeur du capital humain ayant été identifiée comme stratégique dans la MRC, les entreprises de la région pourront bénéficier de la science de plus de 220 professeurs afin de développer leurs connaissances en matière de RH et de gestion en général. « Après l'ouverture récente du Cégep de Terrebonne, commente Claude Robichaud, il nous restait à nous adjoindre le milieu universitaire. Désormais, tout est en place pour nous permettre de devenir un pôle d'excellence en gestion du capital humain. Notre partenariat avec l'UQAM constitue un bel exemple de collaboration entre l'université, le monde des affaires et les organismes de développement. »

D'autres projets sont actuellement pilotés par la municipalité de Mascouche, la seule autre de la MRC conséquemment à la fusion de Lachenaie et La Plaine à Terrebonne. Ainsi un accès ferroviaire desservant les industries de la région et la mise en service d'un train de banlieue sont en cours de réalisation. De plus, l'agrandissement du parc industriel de Mascouche donnera lieu à l'aménagement d'un parc d'affaires.

Complétant les perspectives de développement et de croissance, un Carrefour de la nouvelle économie (CNE de Lachenaie) a vu le jour dans la MRC en 2000. La surface initiale de 15 000 pieds carrés consacrée au projet a été élargie l'année suivante, et un nouvel agrandissement est prévu en 2003, portant ainsi la superficie totale du complexe à 75 000 p.c., dont 30 000 bénéficient de la mesure fiscale offerte par le CNE. Une dizaine d'entreprises partagent actuellement ces locaux, donnant de l'emploi à quelque 150 personnes. « Des Moulins compte une économie diversifiée, conclut Claude Robichaud, exploitant non seulement le secteur industriel, mais aussi des domaines de pointe comme les nouvelles technologies. » ●



Île des Moulins, Terrebonne



**CLDEM**  
Terrebonne Mascouche

# LANAUDIÈRE

## L'emploi dans Lanaudière : une situation favorable

Plus de 30 000 postes à combler d'ici 2005; une centaine de métiers et de professions dont les perspectives d'emploi vont de favorables à très favorables. Une économie en croissance, bien diversifiée et fortement ancrée dans le secteur manufacturier, une explosion démographique et les départs à la retraite des « baby boomers » - sans oublier la construction d'un hôpital - créent une situation on ne peut plus favorable pour les travailleurs dans la région de Lanaudière. Elle affiche d'ailleurs le taux d'activité le plus élevé au Québec selon les données de Statistique Canada pour décembre 2002.

Le gros des interventions d'Emploi Québec porte, on s'en doute, sur la formation, qui accapare près de 60% du budget de l'agence. « Nous travaillons avec les entreprises pour évaluer leurs besoins et, de concert avec les commissions scolaires et les cégeps, nous offrons les programmes nécessaires », explique Mireille Doré, directrice régionale. C'est ainsi que les candidats à l'emploi de Daktronics, une firme d'électronique qui fabrique des panneaux de signalisation, ont bénéficié de 1 000 heures de formation et que l'entreprise a vu sa main-d'œuvre passer de 24 à 46 employés en deux ans.

Un autre service offert par l'agence aux petites entreprises consiste à mettre en commun les services de gestion des ressources humaines. GPR, une entreprise du secteur du plastique, les restaurants Benny et Belgaz, un distributeur de gaz peuvent ainsi « se permettre à trois ce qu'aucun d'eux ne pourrait faire seul », reprend Mireille Doré.

L'agence maintient aussi un service téléphonique sur la Loi 90 et un service de placement en ligne fort apprécié, si l'on considère que 255 entreprises de la région y ont recours par mois. ●



Mireille Doré

### François Legault

ministre d'État à la Santé et aux Services sociaux et ministre responsable de la région de Lanaudière

Santé et Services sociaux  
Québec

Emploi Québec  
Lanaudière

Québec  
Ministère des Régions

- Centre local de développement de l'Assomption (450) 654-6488
- Centre local de développement d'Autray (450) 836-7028
- Centre local de développement de Joliette (450) 752-5566
- Centre local de développement de la Matawinie (450) 834-5222
- Centre local de développement de Montcalm (450) 831-3777
- Centre local de développement des Moulins (450) 477-6464
- Conseil régional de développement Lanaudière (450) 759-4344
- Conseil de développement bio-alimentaire Lanaudière (450) 753-7486
- Lanaudière Internationale (450) 759-6024
- Tourisme Lanaudière 1-800-363-2788
- SADC D'Autray / Joliette (450) 887-0990
- SADC Matwinie (450) 883-0717
- SADC Achigan/Montcalm (450) 831-7770

## Le MFER, partenaire de la croissance de votre entreprise

Le ministère des Finances, de l'Économie et de la Recherche offre des services personnalisés aux PME. Vous pouvez compter sur nos conseillers pour vous aider à bâtir aujourd'hui l'entreprise de demain :

- Diagnostic de votre organisation ;
- Implantation de meilleures pratiques d'affaires ;
- Embauche de personnel spécialisé ;
- Aide au développement des marchés ;
- Formation sur les meilleures pratiques d'affaires et en commerce international ;
- Appui dans vos démarches reliées aux affaires électroniques.

### VOS CONSEILLERS ET CONSEILLÈRES EN DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

MRC Des Moulins : Sabrina Couture : (450) 752-8058  
sabrina.couture@mic.gouv.qc.ca

MRC Joliette : Nathalie Breault : (450) 752-8057  
nathalie.breault@mic.gouv.qc.ca

MRC L'Assomption et Matawanie : Pierre Léveillé : (450) 752 8056  
pierre.leveille@mic.gouv.qc.ca

MRC de D'Autray et Montcalm : Sylvain Legault : (450) 752-8055  
sylvain.legault@mic.gouv.qc.ca

Direction régionale de Lanaudière  
40, rue Gauthier Sud, bureau 3300  
Joliette (Québec) J6E 4H4  
Téléphone : (450) 752-8050  
Télécopieur : (450) 752-8064  
Courriel : dr.lanaudiere@mic.gouv.qc.ca

Finances, Économie et Recherche  
Québec

www.mfer.gouv.qc.ca

## Hydro-Québec et Lanaudière : des partenaires de longue date

Hydro-Québec participe activement au développement économique et récréotouristique de la région de Lanaudière.

### Contribution d'Hydro-Québec à l'économie régionale en 2001

Employés permanents (années-personnes)	199
Employés temporaires (années-personnes)	29
Acquisition de biens et services	39 986 034 \$
Emplois directs soutenus (années-personnes)	300
Taxes municipales et scolaires	301 708 \$
Location de bâtiments	1 454 955 \$



Festival international de Lanaudière

La présence d'Hydro-Québec dans la région est principalement marquée par son association avec le Festival international de Lanaudière. Véritable moteur du développement touristique et économique régional, cet événement culturel de premier plan compte parmi les principaux festivals musicaux en Amérique du Nord.

Hydro-Québec soutient également divers organismes et événements de la région,

notamment la Chambre de commerce du Grand Joliette, le Rendez-vous estival Le Gardeur, le Gala PromExcel du CLD de D'Autray, le Festival de feu et de glace de Repentigny et le Festival jeune public de Lanaudière.

De plus, avec son projet de reconstruction de la ligne de dérivation vers le poste de Berthier, Hydro-Québec a injecté quelque 3 M\$ dans la région.

Hydro Québec